

REGION

Aujourd'hui

Quarante-cinq exposants sont réunis au salon des sports mécaniques qui se poursuit, de 10 h à 18 h, à la Roselière de Montbéliard. Entrée : 2 €



En vue

Petitrenaud en virée à Dijon

L'équipe de l'émission culinaire « Les Escapades de Petitrenaud » a posé ses caméras dans la cité des ducs. Le chroniqueur gastronomique a notamment rencontré le chef étoilé Jean-Pierre Billoux. Diffusion aujourd'hui, à 12 h 03, sur France 5.

AUJOURD'HUI SUR estrepublikain.fr

● Notre mini-site dédié aux sports d'hiver (webcams des stations, météo des neiges, infos pratiques...)
● Salon de l'Agriculture du 23 février au 4 mars : notre dossier spécial
● Donnez votre avis en répondant à notre question du jour

Faits divers

Le chauffeur de 43 ans est sous le coup de la récidive légale

1,22 g d'alcool au volant d'un convoi exceptionnel

Comberjon. « C'est sûrement les médicaments. » C'est en substance, l'explication que ce chauffeur d'un ensemble routier de 57 tonnes a livré aux motards de la brigade motorisée de Vesoul, vendredi matin, pour expliquer son taux d'alcoolémie.

À l'heure des tartines beurrées et du bol de céréales, c'est dans le ballon que les gendarmes font souffler le routier qui circulait sur la RN 57 à hauteur de la commune de Comberjon. Après l'éthylotest positif, l'éthylomètre détermine le taux d'imprégnation alcoolique à 1,22 g d'alcool par litre de sang. Effrayant au vu du chargement de l'ensemble articulé qui était parti des Vosges, le jeudi matin, pour rallier Avallon, dans l'Yonne. C'est en Bourgogne que le chauffeur

se serait blessé avant d'être soigné aux urgences de 20 points de suture au genou. Dans sa cabine, avant de passer la nuit, il aurait consommé de la bière en plus des médicaments.

C'est certainement cette explication que le Vosgien, récupéré sur place par son patron, livrera au tribunal qui aura sans doute du mal à avaler cet argumentaire faute de document attestant de cette thèse acrobatique. L'individu a, en effet, déjà été l'objet de conduite sous l'empire de l'alcool, en 2005 et en 2010. Ce qui explique que son permis, qui lui a été retiré de manière administrative, datait seulement du 26 juillet 2011.

W.K.
walerian.koscinski@estrepublikain.fr

Bourgogne : sauvée des eaux



La femme est restée pendant une heure, agrippée au toit de sa voiture, avant d'être repérée.

Photo Le Bien Public

Dijon. C'est une histoire qui aurait pu se terminer tragiquement. Et pourtant grâce au sang-froid et aux réflexes des protagonistes, l'accident qui s'est produit hier matin à Pont-de-Chevigny, en Bourgogne, a une fin heureuse.

Il est 6 h 30 du matin quand Didier Pain et son collègue, tous deux d'astreinte au conseil général, sont appelés pour des pierres se trouvant au milieu de la départementale 980. Les deux hommes se rendent sur place et constatent effectivement la présence de pierres. Mais la situation interpelle Didier Pain. « Je trouvais étrange que les pierres se trouvent à cet endroit. Je me suis donc approché du pont », relate-t-il. C'est alors qu'il découvre une femme, agrippée au toit de sa voiture, appelant à l'aide. Cette dernière avait effectué une impressionnante chute dans l'eau.

Elle s'extrait du véhicule et se hisse sur le toit

La conductrice se rendait à son travail quand elle a perdu le contrôle de sa voiture, vraisemblablement à cause du verglas. Manquant son virage, elle a alors franchi le parapet du pont avant de finir sa course dans l'eau... 5 m plus bas. « Elle était allongée et elle s'accrochait comme elle pouvait à sa voiture », poursuit-il. Car, après le choc, la femme d'une trentaine d'années a réussi à s'extrait de sa voiture et à se hisser sur le toit. Une situation d'autant plus délicate que l'Armançon est en crue

et que les courants peuvent l'emporter. « Elle m'a dit que cela faisait une heure qu'elle était comme ça. »

Heureusement pour elle, Didier Pain, qui est aussi sapeur-pompier, a immédiatement les bons réflexes. « Après avoir appelé le 18, j'ai descendu ma voiture en contrebas pour l'éclaircir car à cette heure-ci nous étions complètement dans le noir, raconte-t-il. Je lui disais de bouger ses doigts et je lui parlais pour la rassurer. » La femme, choquée, est consciente. « Ce qui me faisait peur, c'est qu'elle se fasse emporter par le courant. Le but était qu'elle ne tombe pas. » Et sinon ? « J'y serais allé. »

Si les minutes d'attente paraissent interminables, Didier Pain n'aura pas eu besoin d'aller à l'eau. Des plongeurs de Dijon et ses collègues de Semur-en-Auxois arrivent sur place. À l'aide d'une embarcation, les pompiers sont allés chercher la femme. Auparavant, un autre pompier avait été harnaché pour descendre auprès de la victime. Dans l'eau, les plongeurs ont sécurisé l'intervention le temps de sortir la victime jusque sur les berges. Puis, ils ont amarré la voiture pour la sortir de l'eau.

Après une chute de 5 m, après avoir atterri dans l'eau, après avoir passé une heure sur le toit de sa voiture, transie de froid, dans le noir en appelant à l'aide, la conductrice est ressortie avec de légères blessures. Choquée et en hypothermie, elle a été conduite à l'hôpital de Semur-en-Auxois.

Christelle POMMERET

Des dizaines de colis d'UPS partent en fumée sur l'A6

Auxerre. Des dizaines de colis transportés par UPS sont partis en fumée dans la nuit de vendredi à samedi à la suite de l'incendie de la remorque d'un poids lourd, à Saint-Cyr-les-Colons (Yonne), a-t-on appris hier auprès des pompiers.

D'après un témoin sur place, les colis contenaient notamment des sous-vêtements, chemises, escarpins, chaussures et ordinateurs portables.

La remorque du poids lourd circulant sur l'A6 dans

le sens Paris-Lyon s'est enflammée vers 4 h du matin, après l'éclatement d'un pneu, selon le Centre régional d'information routière (CRICR) de l'Est.

Le conducteur du camion, alerté par l'explosion à l'arrière de son véhicule, s'est alors stationné sur une aire de repos. Il a eu le temps de décrocher la remorque, qui s'est intégralement embrasée, avant l'intervention des pompiers, qui ont dû recourir à deux lances à eau pour maîtriser l'incendie.

Vesoul : une fillette de 10 ans retrouvée pendue

C'est une petite fille de 4 ans qui est allée prévenir sa maman que sa sœur était accrochée à un foulard dans leur appartement de Vesoul.

L'horreur à domicile. Hier après-midi, une petite fille âgée de 10 ans a été retrouvée pendue au domicile familial dans un quartier populaire de Vesoul.

Selon les premiers éléments de l'enquête confiée au commissariat de la ville préfeture, c'est la petite sœur de la malheureuse, une fillette âgée de 4 ans, qui est allée prévenir sa maman de la terrible scène. Les

deux sœurs d'une fratrie de trois enfants étaient occupées dans une autre pièce que celle où se trouvait leur maman au moment du drame.

Arrivée dans la pièce, la mère de famille n'a pu que constater l'horreur de la scène. Sa fille aînée était pendue à la poignée de la fenêtre, la tête retenue par un foulard, à l'intérieur de l'appartement.

La scène fait immédiatement penser à un suicide, d'autant que, pas plus tard que samedi 9 février, un jeune garçon âgé de 8 ans a été découvert, par sa mère, pendu à la rambarde d'un escalier dans le département de la Côte-d'Or.

Pour autant, il convient de rester prudent et d'attendre les résultats de l'autopsie qui devrait être pratiquée

dès lundi à l'institut médico-légal de Besançon. L'examen de la dépouille de cette enfant doit permettre d'éclaircir l'enquête sur ce drame. Des éléments médicaux qui appuieront ou non les déclarations de la petite fille de 4 ans qui semble avoir assisté à la scène. À tout le moins à la découverte du décès de sa grande sœur.

École, copines, climat familial et réseaux sociaux à explorer

D'après ses premières explications, celles d'un enfant de 4 ans que l'on imagine extrêmement choquée, le geste mortel auquel aurait succombé sa grande sœur serait un geste volontaire. Les mots que la petite fille aurait prononcés avant de

commettre cet acte étayeraient la thèse du suicide. Elle aurait en effet parlé de mourir. Et il ne s'agissait pas d'un jeu.

Parallèlement, les auditions de la maman et de la voisine semblent converger vers les déclarations de la petite fille de 4 ans. Reste donc à déterminer les causes de ce terrible geste. L'école, les réseaux sociaux, le climat familial et les camarades de la fillette seront autant de pistes que les enquêteurs auront à cœur d'explorer. Le décès du père biologique de la petite fille, le chagrin donc, pourrait lui aussi expliquer le geste de la fillette.

Walerian KOSCINSKI
walerian.koscinski@estrepublikain.fr

Football Sochaux défie ce soir (21 h) l'ogre PSG. Beckham, lui, restera à Paris. Clap de fin du buzz médiatique

Un Goliath, sans David

Sochaux. Bonal l'appelle de tous ses vœux. Sochaux l'attend comme le messie. C'est LA recrue du mercato. Des hordes d'équipes de télévision, par l'odeur alléchée, ont posé leur piédestal. La machine médiatique s'est emballée. Jouera-t-il ? Brillera-t-il de mille feux ? La réponse viendra des pieds de... Giovanni Sio. Qui ? Un Franco-Ivoirien, inconnu du grand public et enseveli par le déferlement cathodique et hertzien. On s'égare. On allait voir parler de la recrue sochalienne, amenée à faire ses premiers pas de lionceau ce soir.

Le sujet, le seul qui vaille, c'est David Beckham. Évidemment. L'homme fait craquer la gent féminine, il a cassé l'image stéréotypée du footballeur. Professionnel dans le noir, raconte-t-il. Je lui disais de bouger ses doigts et je lui parlais pour la rassurer. » La femme, choquée, est consciente. « Ce qui me faisait peur, c'est qu'elle se fasse emporter par le courant. Le but était qu'elle ne tombe pas. » Et sinon ? « J'y serais allé. »

Si les minutes d'attente paraissent interminables, Didier Pain n'aura pas eu besoin d'aller à l'eau. Des plongeurs de Dijon et ses collègues de Semur-en-Auxois arrivent sur place. À l'aide d'une embarcation, les pompiers sont allés chercher la femme. Auparavant, un autre pompier avait été harnaché pour descendre auprès de la victime. Dans l'eau, les plongeurs ont sécurisé l'intervention le temps de sortir la victime jusque sur les berges. Puis, ils ont amarré la voiture pour la sortir de l'eau.

Après une chute de 5 m, après avoir atterri dans l'eau, après avoir passé une heure sur le toit de sa voiture, transie de froid, dans le noir en appelant à l'aide, la conductrice est ressortie avec de légères blessures. Choquée et en hypothermie, elle a été conduite à l'hôpital de Semur-en-Auxois.

Christelle POMMERET



David Beckham ne foulera pas la pelouse de Bonal ce soir.

Photo AFP

les paparazzis affûtaient leurs objectifs, à l'affût du retour sur les terrains européens de la star, pour nourrir les gazettes de la jet-set. Et puis le drame...

« Beckhama »

En début d'après-midi, la gelée à la menthe, « so british », a retrouvé son état liquide. Beckham ne viendra pas ! Bien renseignés, certains médias anglais avaient rattrapé par le sac à dos certains de leurs journalistes accrédités pour l'occasion. Carlo Ancelotti l'a laissé en

couveuse. Pour le sortir dans huit jours face à l'OM. L'onde de choc sera démultipliée. Le tsunami Beckham a tout emmené sur son passage. À l'image de sa marionnette des Guignols, qui a remis au chapitre des seconds rôles celles de Mélenchon, Zlatan ou Hollande...

À l'ombre des projecteurs, les Sochaliens ont observé cette sorte de mascarade. Confiné au rang des anonymes. Oubliés. Certains ont affichés une forme d'agacement face à cette « Beckha-

mania ». En vieux sage, le capitaine Cédric Kanté relativise. « C'est un phénomène qui existe dans tous les pays. Quand le Bayern, Manchester ou Barcelone se déplace, l'espace médiatique est nul pour l'adversaire. Je ne crois pas qu'il y ait un "All of Fame" à Paris. Il avait déjà des grands joueurs. Beckham n'arrive pas dans un groupe privé de stars ». Juré craché, l'homme qui a connu les derbys enflammés d'Athènes, n'est pas agacé par ce barnum médiatique. « En

Les supporters font le pied de grue

► Armés de leurs drapeaux et maillots, une centaine de supporters, dont certains patientaient depuis 13 h 30, attendaient hier soir l'arrivée des joueurs du PSG devant l'hôtel Atria de Belfort, où ils devaient séjourner. 40 chambres sur les 79 que compte l'établissement avaient été réservées pour les footballeurs et leur entourage. Depuis le début de l'après-midi, l'accès à l'hôtel avait été soigneusement filtré, le service d'ordre du PSG étant venu également au cours de la journée renforcer la sécurité.

France on s'est beaucoup plaint de ne pas avoir de star. L'argent du Moyen-Orient a profité à d'autres clubs en Angleterre. L'argent russe aussi. Je ne sais pas si on a jalosé tout ça. On ne va pas se plaindre une fois que cet argent débarque en France. »

Pour l'entraîneur Eric Hély, cette focale est une bénédiction. « Beckham ou pas, le PSG va mettre en lumière notre région, la ville, le club. À travers eux on parle de nous ». Et quand l'horloge affichera 21 h, le football reprendra ses droits. Sochaux défilera un Goliath, sans... David. Et dans son for intérieur, Sochaux rêve de réussir l'exploit. Gagner ! Même si les journaux expliquent le lendemain que c'est Paris qui a perdu...

Valéry TUAILLON

Politique Cécile Duflot, ministre de l'Égalité des territoires et du Logement, est attendue en Haute-Saône le 22 février

« Vers l'égalité des territoires »

Vesoul. La fin d'un processus, le début d'un autre, beaucoup plus politique celui-ci. À Vesoul, où elle est attendue le vendredi 22 février, Cécile Duflot va s'engager sur les pas d'une promesse du candidat Hollande : la vision renouvelée d'une politique des territoires, l'un des grands axes de la modernisation de l'action politique. C'est en Haute-Saône, à l'invitation du président socialiste du conseil général, Yves Krattinger, que la ministre de l'Égalité des territoires et du Logement va donc livrer ses pistes « en faveur d'un développement équilibré et durable ». Lesquelles interviennent concomitamment à la remise (officielle) d'un second rapport sollicité cet été par Cécile Duflot. Intitulé « Vers l'égalité des territoires », il consiste, comme son appellation le résume parfaitement,

en une mission de réflexion sur l'égalité des territoires aujourd'hui.

Confiée à Éloi Laurent, qui se fait le chantre de l'économie verte qu'il perçoit comme un levier pour la réduction des inégalités, enseignant à Sciences Po et à la Stanford University (États-Unis), l'analyse, alimentée par les contributions d'experts, d'universitaires et les regards d'élus, doit répondre à cet objectif : faire émerger une vision partagée de ce que doit recouvrir une politique juste d'aménagement durable des territoires.

Au début du mois, les conclusions d'une commission chargée de proposer des scénarios pour la création d'un commissariat général à l'égalité des territoires aboutissent sur le bureau de Cécile Duflot. Laquelle, désormais armée du contenu de ces deux



Cécile Duflot doit présenter les axes de sa politique.

rapports, s'apprete donc à définir des orientations. Et ce n'est certainement pas un hasard si ces annonces interviennent sur les terres haut-saônoises de l'ex-chef du pôle « Territoires, service public, ruralité » de l'équipe de campagne de Hollande, Yves Krattinger...

Sébastien MICHAUX

EURO MILLIONS VENDREDI 15 FÉVRIER 2013

Bons numéros		Bonnes étoiles		Nombre de gagnants France		Nombre de gagnants Europe		Gains	
5	+ ☆☆☆	Aucun gagnant	52 030 590 € reportés au prochain tirage.						
5	+ ☆☆☆	1	5	353 661,10 €					
5	+ ☆☆☆	1	13	45 341,10 €					
4	+ ☆☆☆	18	94	3 135,20 €					
4	+ ☆☆☆	328	1 465	176,00 €					
4	+ ☆☆☆	642	2 658	97,00 €					
3	+ ☆☆☆	1 047	4 102	44,90 €					
2	+ ☆☆☆	14 577	58 688	14,40 €					
3	+ ☆☆☆	16 251	65 881	12,30 €					
3	+ ☆☆☆	28 311	124 185	10,90 €					
1	+ ☆☆☆	71 268	287 792	8,30 €					
2	+ ☆☆☆	217 495	876 245	7,30 €					
2	+ ☆☆☆	389 753	1 684 171	3,90 €					

A gagner, mardi 19 février 2013 près de :
59 millions €

JOKER 2 974 897

202 205 jeux gagnants à ce tirage

Résultats et informations : fdj.fr

LES NUMÉROS DE LA FORTUNE : 61 113

Les résultats et gains sont communiqués à titre indicatif. Veuillez consulter le Journal Officiel. Les gains sont payables jusqu'à 60 jours suivant la date du tirage.

JOUER COMPORTE DES RISQUES : DÉPENDANCE, ISOLEMENT... APPELÉ LE 89 74 75 13 (appel non surtaxé)